

L'Enfant prodigue

Texte d'Édouard Guinand

PERSONNAGES

Azaël, jeune Galiléen

Lia, mère d'Azaël

Siméon, époux de Lia

Une bourgade aux environs du lac de Génésareth. (Le soleil se lève. Le calme règne sur la campagne. Lia écoute les chants joyeux dans le lointain.)

[CD II : 06]

LIA, *tristement.*

L'année en vain chasse l'année !

À chaque saison ramenée,

Leurs jeux et leurs ébats m'attristent malgré moi :
Ils rouvrent ma blessure et mon chagrin s'accroît...

Je viens chercher la grève solitaire...

Douleur involontaire !

Efforts superflus !

Lia pleure toujours l'enfant qu'elle n'a plus !...

(Elle cache sa tête entre ses mains.)

Air

Azaël ! Azaël ! pourquoi m'as-tu quittée ?...

En mon cœur maternel

Ton image est restée.

Azaël ! Azaël !

Pourquoi m'as-tu quittée ?...

Cependant les soirs étaient doux,

Dans la plaine d'ormes plantée,

Quand, sous la charge récoltée,

On ramenait les grands bœufs roux.

Lorsque la tâche était finie,

Enfants, vieillards et serviteurs,

Ouvriers des champs ou pasteurs,

Louaient de Dieu la main bénie.
Ainsi les jours suivaient les jours :
Et, dans la pieuse famille,
Le jeune homme et la jeune fille
Échangeaient leurs chastes amours.
D'autres ne sentent pas le poids de la vieillesse :
Heureux dans leurs enfants, ils voient couler les ans
Sans regret comme sans tristesse...
Aux cœurs inconsolés que les temps sont pesants !...
Azaël ! Azaël ! pourquoi m'as-tu quittée ?...
(Siméon survient et lui frappe doucement sur l'épaule.)

SIMÉON, *sévère.*
Eh bien ! encor des pleurs ?... Encor seule restée
En ces lieux ?...
(Montrant les couples.)
Ils accourent l'ivresse et l'amour dans les yeux...
Leurs cœurs sont pleins de joie...
Femme, plus de sanglots ! Il ne faut pas qu'on voie
Un seul visage triste, un seul front soucieux.
*(Les jeunes garçons et les jeunes filles traversent la scène suivis des serviteurs qui leur
présentent des fleurs, des fruits et des coupes pleines.)*
(Ils forment un gai cortège, précédés de Siméon et de Lia.)

[CD II : 07]

Air de danses.

(Azaël s'avance et les regarde s'éloigner.)

[CD II : 08]

AZAËL, *seul*

Ces airs joyeux, ces chants de fête,
Que le vent du matin m'apporte par instants,
Serrent mon cœur, troublent ma tête...
Ils sont heureux !...
Ici, sous les rameaux flottants,
Je les suivais dans leur gâité si tendre :
Ils échangeaient des mots pleins de douceur...
C'était mon frère !... Et puis ma sœur !...

Je retenais mon souffle, afin de les entendre...
Ils sont heureux !...

Air

Ô temps à jamais effacé,
Où comme eux j'avais l'âme pure ;
Où cette sereine nature
Fortifiait mon corps lassé ;
Où près d'une mère, ravie
De presser mon front sur son cœur,
Je ne connaissais de la vie
Que l'innocence et le bonheur !
Ah ! par quelle amère folie
Mon âme surprise, assaillie,
M'a-t-elle contraint à fuir ces lieux ?...
Durant la nuit entière,
Sur le roc ou dans la poussière,
J'ai gravi lentement les sentiers périlleux...
Je te revois, charmant asile,
Où pour moi tout est souvenir :
Voici le banc de pierre et la rive tranquille
Où ma mère avec moi, jadis, aimait venir.
(Il s'assied chancelant.)
Mais je m'assieds sans force et sans courage,
Les pieds sanglants ; des pleurs inondent mon visage.
Ici je vais mourir en revoyant le port,
Et je n'entrerais pas dans cet humble village...
Seigneur ! Seigneur ! j'ai mérité mon sort.
(Il perd connaissance.)

(On entend au loin les chants et les danses. Lia revient furtivement. Elle écoute.)

[CD II : 09]

LIA, avec désespoir et sans voir Azaël
Je m'enfuis ?... De mes pleurs je ne suis plus maîtresse...
Que la joie est triste aux cœurs malheureux !
Plus vif est leur plaisir, plus grande est ma détresse !
Ô souvenir trop douloureux !...
Azaël ! Azaël ! pourquoi m'as-tu quittée ?...

Sur quelque rive désertée
Peut-être loin de nous,
Ce fils que j'aimais entre tous,
Souffre-t-il seul et faible, en implorant sa mère...
(Elle aperçoit son fils, qu'elle ne reconnaît pas encore.)
Que vois-je ?... Un pauvre voyageur
Par la fatigue ou la misère,
Au détour de la route, étendu sur la terre...
Secourons-le !...
Dans son malheur,
Loin du foyer de son père,
Peut-être il se désespère...
(Elle reconnaît Azaël.)
Mon fils ?... Inanimé ?... Cette pâleur de mort ?...
Non ! non ! c'est impossible !
Seigneur, ton bras terrible
Ne me l'a pas rendu pour le reprendre encor ?...
(Soulevant sa tête.)

Duo

Rouvre les yeux à la lumière,
Ô mon fils adoré !...
Reconnais ma voix, entends ma prière...
Azaël !

AZAËL, à part

Dans mon sein un rayon est entré :
Un voile moins épais obscurcit ma paupière.
Qui m'appelle ?...

LIA

C'est moi ! ta mère !

AZAËL, ouvrant les yeux

Ma mère !
Tu me pardonnes ?...

LIA

Ah ! lève ton front pâli.
Qu'à jamais le passé demeure enseveli.

[CD II : 10]

Ensemble

AZAËL

Heures fortunées !
Après des années,
Tremblant et confus, je songe au retour :
Et, plein de tendresse
Ton cœur qui me presse
Ainsi qu'autrefois me rend son amour !

LIA

Heures fortunées !
Depuis des années,
Dans le désespoir, j'attends ton retour :
En son allégresse,
Mon cœur qui te presse
Ainsi qu'autrefois te rend son amour !

AZAËL

Au nom de mes remords, de mes maux, de mes larmes,
Je suis digne de ta pitié...

LIA

Par ton seul repentir, enfant, tu me désarmes.
N'es-tu pas assez châtié ?...

AZAËL

Pour te bénir, ma vie, hélas ! sera trop brève :
Je m'humilie à tes genoux.

LIA

Bannis tes souvenirs, ainsi qu'on chasse un rêve.
Reprends ta place parmi nous !

Ensemble

AZAËL

Heures fortunées !
Après des années,
Tremblant et confus, je songe au retour :
Et, plein de tendresse
Ton cœur qui me presse
Ainsi qu'autrefois me rend son amour !

LIA

Heures fortunées !
Depuis des années,
Dans le désespoir, j'attends ton retour :
En son allégresse,
Mon cœur qui te presse
Ainsi qu'autrefois te rend son amour !

AZAËL, *inquiet*
Du côté du village,
J'entends là-bas,
Avec ces voix, un bruit de pas ?...
Je tremble !

LIA, *regardant*
C'est ton père !... Il vient vers ce rivage
Entouré des siens...
(*Les groupes reviennent.*)
(*Aux serviteurs qui s'empressent autour du jeune homme.*)
C'est Azaël, le fils de votre maître ;
Mourant de faim, sanglant et nu...
(*À Siméon qui paraît.*)
Azaël !... Notre fils !...

SIMÉON, *vivement*
Mon fils est revenu ?...
(*Il demeure silencieux.*)

LIA, *montrant à Siméon son fils prosterné*
Il attend son arrêt, courbé dans la poussière...
Sa prière
Monte humblement vers toi...

SIMÉON, *à part*
Que dois-je faire ?...
Seigneur, inspire-moi !

LIA, *suppliante*
Ne garde pas un front sévère
À qui t'implore à deux genoux...
Pardonne au fils !... Songe à la mère...
Le bonheur revient parmi nous !

[CD II : II]
SIMÉON, *étendant la main*
Faites silence !... Écoutez tous !...

Air

Allez par les champs, allez sur la place ;
Frappez la cymbale et le tambourin !
Dites en mon nom, à celui qui passe :
« Plus de vains soucis, plus de noir chagrin,
Que tout soit en joie !
Le Ciel nous envoie
Un bienfait à peine rêvé :
Celui que sans cesse
Pleurait ma vieillesse,
L'enfant prodigue est retrouvé ! »
Remplissez l'amphore,
Tuez le veau gras !
(À Azaël.)

Puisque avant de mourir je te revois encore,
Viens, mon fils, dans mes bras !...
(Ils se tiennent enlacés.)

(Les serviteurs frappent les instruments de musique.)

AZAËL, à son père

Mon cœur renaît à l'espérance,
Au devoir, à la foi... comme aux jours d'innocence...
Père, soyez béni !...

SIMÉON

C'est le Ciel, mon enfant, qui t'absout par ma bouche...
Et puisque son pardon te touche,
Célébrons tous son amour infini.
Enfin Jéhova nous rassemble :
À genoux, chantons ensemble...
Chantons l'Éternel !
(Ils s'agenouillent.)

LE TRIO

Chantons l'Éternel !

SIMÉON

Chantons le Dieu d'Israël !

LE TRIO
Chantons le Dieu d'Israël !

[CD II : 12]

Choral large

Ensemble

Gloire à toi, Seigneur !... La nature
Te doit sa riante parure :
Les grands monts, la fraîche verdure
Dont leur sommet est revêtu ;
Les plaines, leur moisson dorée ;
Les forêts, la source nacrée ;
Les fleurs, leur couleur diaprée...
Et le cœur te doit la vertu !

Gloire à toi, Seigneur !... Ta main adorée
Protège Israël.
Chantons l'Éternel !

